sainte Anne pour se recommander avec toutes ses intentions les plus chères à la grande thaumaturge. Dieu l'attendait au retour de ce pèlerinage, en cette ville de Montréal où il avait naguère commencé sa formation ecclésiastique. Admirable attention de la divine Providence qui ménageait à ce bon et fidèle serviteur, à son pontife le plus beau triomphe qu'il pût recevoir ici-bas et dont la gloire est faite des suffrages de tout un peuple dont les prières ferventes accompagnent son âme jusqu'au pied du tribunal de Dieu.

Frappé à mort, mais possédant encore la parfaite liberté de son âme, il a l'avantage de voir approcher de lui un pontife dont l'amitié, le zèle, écartant toute hésitation, lui procure le bonheur de recevoir en pleine connaissance les derniers sacrements, et de faire dans une paix sereine le sacrifice de sa vie, exprimant le vœu que son corps aille reposer au milieu de ses ouailles de Saint-Boniface.

Ce fut un spectacle sublime et bien émouvant, deux frères, deux évêques s'embrassant dans le Seigneur en une étreinte suprême, l'un prodiguant à l'autre les secours et les consolations que la Religion tient en réserve pour les âmes chéries de Dieu et rachetées par son sang.

L'âme de ce juste a franchi le seuil du temps pour entrer dans l'éternité. Elle est vraiment entre les mains de Dieu.

Le tourment de la mort ne l'a pas touché, la couronne était prête. Nos prières obtiendront qu'elle soit sans retard accordée à celui dont nous pleurons sans doute la perte ici-bas, mais qui continue à vivre au milieu de nous par ses œuvres, par ses exemples et par une parole dont les échos ne s'éteindront pas.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

Nous avons placé en tête de notre dernière livraison la dépêche contenant les sympathies du chef auguste de l'Eglise et sa bénédiction apostolique, ainsi que celle du chef vénéré de la hiérarchie canadienne. Un très grand nombre d'autres dépêches et de lettres ont aussi été adressées à S. G. Mgr l'Administrateur. Le cadre restreint de notre revue ne nous permet pas de les publier toutes, mais elles seront toutes précieusement conservées dans les archives de l'archevêché, où l'histoire les retrouvera. Voici le texte de quelques autres que nous extrayons de cette abondante gerbe.

BERLIN, ONT., 15 JUIN 1915.

Profondément peiné d'apprendre la mort du digne archevêque de Saint-Boniface. Mes vives sympathies au clergé et aux fidèles du diocèse.

LE DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE.